

<b>Zeitschrift:</b>	Actes de la Société jurassienne d'émulation
<b>Herausgeber:</b>	Société jurassienne d'émulation
<b>Band:</b>	80 (1977)
<b>Artikel:</b>	Deux nouvelles localités jurassiennes d'une plante rare : le Séneçon à feuilles spatulées
<b>Autor:</b>	Jacquat, Marcel S.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-685226">https://doi.org/10.5169/seals-685226</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Le Sénéçon à feuilles spatulées (*Senecio spathulifolius* (Gmel.) Griesselich) à la tourbière des Royes. (Photo de l'auteur.)



# Deux nouvelles localités jurassiennes d'une plante rare: le Séneçon à feuilles spatulées

par Marcel S. Jacquat

Le «Répertoire des plantes vasculaires du Jura bernois» du regretté Charles Krähenbühl, paru en 1970, est la dernière liste exhaustive des Cormophytes croissant dans notre région. Depuis lors, plusieurs dizaines de botanistes ont contribué au recensement de la flore suisse, mais il faudra attendre encore quelque temps avant d'en connaître les résultats.

Dans le «Répertoire», les indications historiques sont nombreuses. Si elles font une certaine lumière sur l'ancienne flore de ce pays, ses références peuvent toutefois tromper sur le statut actuel de telle ou telle espèce.

Ainsi en est-il du Séneçon à feuilles spatulées (*Senecio spathulifolius*, (Gmel.) Griesselich), belle et grande composée des prairies marécageuses des montagnes, pouvant atteindre une hauteur de 80 à 90 cm. La tige et la face inférieure des feuilles sont velues-laineuses, ce qui lui valut un temps le nom générique de *Cineraria*. La face supérieure des feuilles est de couleur vert foncé et d'aspect luisant. La hampe florale, cannelée, porte en moyenne 5 à 10 capitules disposés en corymbe. Les fleurs ligulées et les fleurs tubulaires sont d'un beau jaune. Les fruits sont des akènes munis d'une aigrette blanche. Lorsque les capitules portent leurs fruits, ils font penser à une chevelure de vieillard, ce qui leur aurait donné leur nom de Séneçon, selon Gaston Bonnier.

Les indications de Krähenbühl sont reprises de différents auteurs:

Godet (1853), pour le Plateau de Diesse  
Hagenbach (1821?), pour l'Est de Plain-de-Saigne  
Joray (1942), pour l'étang de la Gruère  
Krähenbühl (1968), pour la tourbière des Royes.

A la lecture de ces lignes, on comprend aisément que les appréciations de fréquence trouvées dans les flores soient généralement «rare» ou «très rare».

Ayant trouvé cette plante au hasard d'une excursion dans le Val-de-Travers, en 1971, nous avons pu apprécier sa rareté en la montrant à quelques botanistes et en cherchant quelques précisions dans la littérature. La découverte d'une nouvelle localité jurassienne nous a conduit à entamer une étude plus poussée sous la direction de Monsieur le Professeur Cl. Favarger, Directeur de l'Institut de Botanique de l'Université de Neuchâtel. Dans cette petite note, nous nous limiterons cependant à la présentation des différentes données historiques concernant le Jura «épiscopal», ainsi que des deux nouvelles localités trouvées dans notre région.

Mademoiselle Marcelle Brandt, de La Ferrière, ayant bien voulu nous céder la flore de son aïeul Gagnebin, le botaniste, nous avions en mains un premier élément historique important: il s'agit de «*Nomenclator ex Historia plantarum indigenarum Helvetiae*», paru en 1769, sous la plume d'Albrecht von Haller. L'indication de biotope qui y figure est brève, mais claire: «*Prata aquosa*». Dans l'ouvrage principal, «*Historia stirpium indigenarum Helvetiae*», premier recensement de la flore suisse qui fit la célébrité du savant bernois, paru en 1768, on trouve les précisions topographiques suivantes, transcrites dans leur orthographe originale:

Aux Marais de Chetelat  
in udis à la Chaux d'Abele  
aux Marais de l'Echelette à l'Anvers de Renan  
supra Neuenstatt aux prés de la Praye

Ces localités furent reprises en partie par J.-R. Suter dans «*Flora helvetica*» (1802), puis par Gaudin dans «*Flora helvetica*» (1829). Dans sa «*Flore du Jura*» (1853), Godet indique encore les Marais de Delémont.

Les nombreux ouvrages que nous avons compulsés ne nous ont pas fourni d'autres noms de lieux. Thurmann ne fait pas mention de cette plante, alors que J. Bourquin mentionne la France voisine avec St-Hippolyte.

L'herbier de l'Université de Neuchâtel nous a permis de trouver d'autres renseignements: un échantillon provient du bord de la route de Prêles à Diesse (Jordan, 1916, NEU 29446); deux autres confir-

ment le maintien de la plante à Plain-de-Saigne. Elle y fut récoltée en 1914 par Becherer (NEU 57359) et en 1964 par Villard (NEU 29444).

L'Institut de Botanique systématique de l'Université de Berne a eu l'amabilité de nous fournir les listes d'exsiccata ayant servi pour le recensement de la flore suisse. Il s'agit de 97 échantillons provenant des herbiers des hautes écoles suisses, dont 34 ont été récoltés après 1900, mais 4 seulement après 1950! En plus de celles que fournit la littérature, nous y avons trouvé les données suivantes:

- 1895 Prés marécageux le long de la Sorne, à environ 1 km à l'est de Châtelat
- 1910 Tourbière près de Lajoux
- 1916 Domont en-dessus de Soulce
- 1923 Près de Nods, altitude 800 m

Les résultats du recensement sont particulièrement révélateurs de l'évolution régressive de l'aire de répartition de la composée que nous étudions: elle ne figure plus que dans 4 des 29 secteurs historiquement connus dans la chaîne jurassienne et apparaît dans 1 nouveau avec la découverte que nous avons faite.

Parcourant le haut du vallon de Saint-Imier, le long de la Suze, le 10 mai 1976, nous avons eu la joie de trouver quelques dizaines de plants de *Senecio spathulifolius*. A ce moment de l'année, la hampe et la rosette de feuilles basilaires seules sont visibles, la floraison n'intervenant qu'à fin mai. L'aspect velu de ces plantes ne pouvait cependant prêter à confusion: il s'agissait d'une nouvelle localité de cette rare composée. Un comptage minutieux effectué le 11 mai 1977 nous amenait à 300 plants fertiles répartis sur quelques centaines de mètres de part et d'autre du ruisseau qu'est la Suze dans la partie supérieure du hameau des Convers. Un nombre important de plants stériles (rosettes de feuilles sans hampe florale) se trouve également dans cette localité.

Il nous a paru surprenant que l'espèce se maintienne dans un endroit où l'herbe est fauchée relativement tôt pour l'ensilage. Deux éléments semblent faciliter cette stabilité: la plante est munie d'un court rhizome et, d'autre part, la fructification a lieu avant la fauche dans les endroits les plus humides de cette localité.

Nous avons effectué deux relevés phytosociologiques dans des milieux d'humidité différentes, en compagnie de J.-D. Gallandat (cf. Tableau).

Le 3 juin 1977, notre ami Laurent Froidevaux nous faisait la joie de l'annonce d'une nouvelle localité. Il nous signalait avoir observé une centaine de plants dans la région des Cerlatez, sur le territoire de la commune de Saignelégier, au lieu-dit «Les Saignes des Fondraies». Une visite des lieux en sa compagnie, le lendemain matin, nous permettait, par un comptage de longue durée, de trouver 700 plants fleuris, croissant dans des milieux différents quant à leur composition floristique (cf. Tableau).

Les hasards d'une conversation nous ont appris, le 1er juillet, que l'espèce avait été trouvée en petit nombre à proximité de la tourbière des Embreux, par M. A. Schaffter, des Genevez. Il était malheureusement trop tard dans la saison pour étudier cette localité, qui serait nouvelle elle aussi. Nous avions exploré le site des Embreux à deux reprises cette saison, sans succès toutefois. La localité se trouverait à l'Est de ces marais.

D'avril à juillet 1977, nous avons exploré systématiquement toutes les régions où l'on signalait du *Senecio spathulifolius* dans le Nord-Ouest de la Suisse. Nous l'avons retrouvé à Plain-de-Saigne (propriété Hensch) et à la Tourbière des Royes. Partout ailleurs, il semble avoir disparu, avec les marais! Pourtant, le Jura «épiscopal» semble être la région la plus riche: faut-il y voir une marque plus discrète des «améliorations foncières» qui ont eu pour conséquence l'uniformisation du paysage et l'appauvrissement de la flore dans la majeure partie de la Suisse?

Le Plateau de Diesse semble être une démonstration à cette thèse: autrefois vaste territoire marécageux, il a fourni de très nombreux échantillons de Séneçons aux herbiers suisses. Ce devrait être un «locus classicus» au XIXe siècle. A l'heure actuelle, la majeure partie du plateau est drainée. Il subsiste quelques étangs artificiels et un petit pré humide situé sur territoire neuchâtelois, et comprenant les reliques de cette espèce pour la région: quelques dizaines de plants, voisinant avec les dernières Primevères farineuses (*Primula farinosa L.*) du canton.

#### *Tableau de relevés phytosociologiques*

Il n'a d'autre but que de montrer l'environnement végétal de l'espèce que nous étudions. Le relevé no 4 semble correspondre au *Chaerophyllo-Ranunculetum* de E. Oberdorfer (1952).

## *Conclusions*

Les deux découvertes signalées ci-dessus ajoutent deux nouvelles localités à deux autres déjà connues et font ainsi de notre coin de pays la région la plus riche en *Senecio spathulifolius*, à notre connaissance. Les comparaisons des données de la littérature avec les réalités du terrain nous font mesurer l'impact des «mises en valeur» des lieux humides pour l'agriculture sur notre flore et nous font apprécier la sagesse des paysans jurassiens!

## *Remerciements*

C'est avec grand plaisir que nous remercions les personnes qui nous ont aidé dans cette modeste étude. Celle-ci sera poursuivie et élargie à la Suisse romande. En attendant, notre reconnaissance va à Madame Thérèse Berger, Université de Berne, à MM. Ch. Terrier, conservateur des herbiers de l'Université de Neuchâtel, L. Froidevaux, J.-D. Gallandat et M. Villard, sans oublier deux victimes des botanistes: MM. Rufener frères, agriculteurs aux Convers, qui ont vu leurs prés piétinés à plus d'une reprise.

Notre gratitude va également à Monsieur le Prof. Cl. Favarger, pour ses conseils avisés et les facilités qu'il nous accorde.

Marcel S. Jacquat

## *Bibliographie*

von Haller Albrecht (1768)	<i>Historia stirpium indigenarum Helvetiae, tomus primus</i>
von Haller Albrecht (1769)	<i>Nomenclator ex Historia plantarum indigenarum Helvetiae</i>
Suter J.-R. (1802)	<i>Flora helvetica</i>
Gaudin J. (1829)	<i>Flora helvetica, tome V</i>
Babey (1845)	<i>Flore jurassienne</i>
Thurmann J. (1848)	Enumération des plantes vasculaires du district de Porrentruy
Godet Ch.-H. (1853)	<i>Flore du Jura</i>
Bourquin J. (1932)	<i>Flore de Porrentruy</i>

Bonnier G. (1934)	Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique, tome 5
Joray M. (1942)	L'Etang de la Gruère
Probst R. (1949)	Gefässkryptogamen und Phanerogamen des Kantons Solothurn und der angrenzenden Gebiete (publication posthume)
Krähenbühl Ch. (1964)	Le haut-plateau des Franches-Montagnes
Krähenbühl Ch. (1970)	Répertoire des plantes vasculaires du Jura bernois
Brunerye Luc (1969)	Les Senecio du groupe Helenitis

*Tableau de relevés phytosociologiques*

Lieu	Les Saignes	des Fondraies	Les Convers		
Date	23. 6. 77	23. 6. 77	23. 6. 77	10. 5. 77	28. 6. 77
Pente en %	10	10	1—5	—	0—2
Surface en m <sup>2</sup>	40	30	30	20	30
Orientation	NNO	NNO	NNO		
Altitude en m	990	985	975	965	955
Relevé no	1	2	3	4	5
<i>Senecio spathulifolius</i>	+	1.1	1.1	1.1	2.2
<i>Carex Davalliana</i>	+2	1.2	+2	2.2	2.3
<i>Carex umbrosa</i>	1.3				
<i>Carex hirta</i>	+				
<i>Carex Hostiana</i>		1.2	r		
<i>Carex panicea</i>		2.2	1.2		1.1
<i>Carex pulicaris</i>		+			
<i>Carex paniculata</i>				2.2	+
<i>Carex pallescens</i>					1.2
<i>Carex fusca</i>		+	+2		1.2
<i>Carex rostrata</i>			1.2	2.2	
<i>Juncus effusus</i>	+2				2.2
<i>Scirpus silvaticus</i>					
<i>Eriophorum angustifolium</i>		1.2		2.2	
<i>Phragmites communis</i>			2.1		
<i>Equisetum palustre</i>	+	+	1.2	1.1	+
<i>Molinia coerulea</i>	4.3	2.2	2.3		
<i>Agrostis stolonifera</i>					+
<i>Deschampsia caespitosa</i>	1.3				
<i>Polygonum bistorta</i>	2.2	2.2		1.1	
<i>Angelica silvestris</i>	1.1	+	+		
<i>Sanguisorba officinalis</i>	1.2		1.2		
<i>Cirsium salisburgense</i>	1.1		+		+
<i>Geum rivale</i>	+	1.1	+		1.2
<i>Caltha palustris</i>	+	+	+2	2.3	3.4
<i>Galium uliginosum</i>	+	+	+	1.2	1.1
<i>Galium palustre</i>				1.2	+

<i>Myosotis scorpioides</i>	1.2			+
<i>Valeriana dioeca</i>	1.2	1.2	2.2	1.2
<i>Crepis paludosa</i>	1.1	2.1		2.2
<i>Orchis latifolia</i>	+	+		
<i>Lychnis flos-cuculi</i>	+			+
<i>Swertia perennis</i>		2.2		
<i>Succisa pratensis</i>		+2		1.1
<i>Cardamine pratensis</i>			1.1	1.2
<i>Filipendula ulmaria</i>				+
<i>Ranunculus aconitifolius</i>			1.2	
<i>Sphagnum</i> sp.		5.5		
<i>Veratrum album</i>	1.2	1.1	1.2	
<i>Trollius europaeus</i>	1.2		+	2.3
<i>Vicia cracca</i>	1.1	1.1	+	+
<i>Colchicum autumnale</i>	1.1			1.1
<i>Potentilla erecta</i>	1.2		1.2	
<i>Primula elatior</i>	1.1	1.1	+	+
<i>Dactylis glomerata</i>	+			+
<i>Phyteuma orbiculare</i>	r	1.2		+
<i>Crepis mollis</i>	+	+		+
<i>Lathyrus pratensis</i>	+			1.1
<i>Rumex acetosa</i>	+	+		+
<i>Festuca rubra</i>	+2	+	1.2	1.2
<i>Ajuga reptans</i>	+		+	+
<i>Galium pumilum</i>	+			+
<i>Listera ovata</i>	+2	+		
<i>Carex flacca</i>	+			1.2
<i>Bromus erectus</i>	r			
<i>Hippocrepis comosa</i>	+e. b.			
<i>Avena pubescens</i>		1.1		1.2
<i>Anthoxanthum odoratum</i>		+	1.2	1.2
<i>Briza media</i>		+	1.2	1.1
<i>Trisetum flavescens</i>		r		+
<i>Luzula multiflora</i>		1.2	1.2	2.1
<i>Polygala amara</i>		1.2		
<i>Medicago lupulina</i>		2.2		
<i>Campanula rotundifolia</i>		+		1.2
<i>Campanula rhomboidalis</i>				+
<i>Ranunculus steveni</i>	1.2		1.2	1.2
<i>Scabiosa lucida</i>	+2			+
<i>Rhinanthus minor</i>	+			
<i>Plantago lanceolata</i>		1.1		1.1
<i>Trifolium repens</i>	+		1.2	1.2
<i>Trifolium pratense</i>	+		2.2	2.2
<i>Leontodon hispidus</i>		2.1		
<i>Hieracium auricula</i>	+			+
<i>Centaurea jacea</i>	+			
<i>Holcus lanatus</i>	+		1.1	2.2
<i>Plantago media</i>		1.1		+

<i>Thymus serpyllum</i>	+			1.2
<i>Gentiana verna</i>	+			
<i>Crocus albiflorus</i>	+			1.1
<i>Lotus corniculatus</i>	+			1.2
<i>Chrysanthemum montanum</i>	r			1.1
<i>Veronica chamaedrys</i>	r e. b.			
<i>Alchemilla vulgaris</i>	+	+	+2	+
<i>Chaerophyllum cicutaria</i>			<b>2.2</b>	
<i>Phyteuma spicatum</i>	+			
<i>Festuca pratensis</i>	+			1.2
<i>Ranunculus auricomus</i>		r		
<i>Cerastium caespitosum</i>				1.1
<i>Carum carvi</i>				1.2
<i>Cynosurus cristatus</i>				+
<i>Carex caryophyllea</i>				+
<i>Gentiana lutea</i>				+
<i>Poa pratensis</i>				+
<i>Geranium sylvaticum</i>				+
<i>Euphrasia Rostkoviana</i>				+
<i>Taraxacum palustre</i>				+
<i>Veronica chamaedrys</i>				+
<i>Prunella vulgaris</i>				+
<i>Heracleum sphondylium</i>			r	
<i>Hypericum sp.</i>				+2

#### *Légende*

e. b.: en bordure

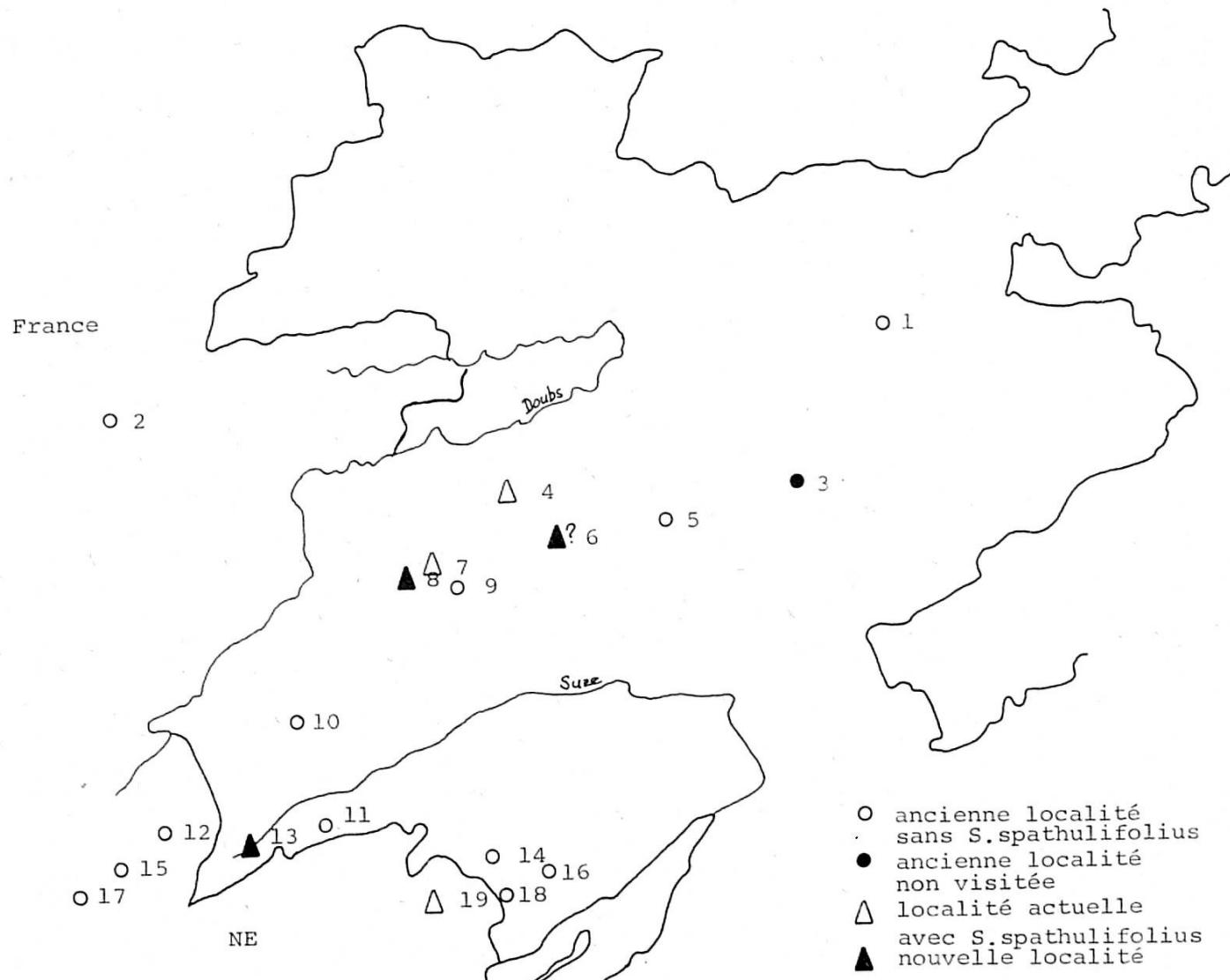
Les indices d'abondance-dominance sont donnés selon la méthode de Braun-Blanquet, le premier chiffre représentant la surface recouverte par la plante, le deuxième la sociologie (plant isolé, touffe, etc.).

#### *Relevés*

- no 1: bord de pâturage
- no 2: partie externe du pâturage, fauchée en 1976
- no 3: phragmitaie «diluée» sur sphaignes
- no 4: bords de ruisseau
- no 5: pré humide à proximité de la Suze, bordure N

#### *Carte de répartition*

- 1 Marais de Delémont (Godet)
- 2 St-Hippolyte (Gérard, cité par J. Bourquin)
- 3 Domont sur Soulce (Herbier de l'Université de Bâle, 1916)
- 4 Plain-de-Saigne (Krähenbühl)
- 5 Châtelat (von Haller)
- 6 Les Embreux (Communication A. Schaffter, 1977)
- 7 Les Royes (Krähenbühl)
- 8 Les Saignes des Fondraies, nouvelle localité
- 9 La Gruère (Joray)
- 10 La Chaux d'Abelle (von Haller)
- 11 Marais de l'Echelette (von Haller)



Carte de répartition de *Senecio spathulifolius*



- 12 Combes du Valanvron (von Haller)
- 13 Les Convers, nouvelle localité
- 14 Nods (Herbier, EPF, Zürich, 1923)
- 15 Marais de La Chaux-de-Fonds (Godet)
- 16 Route de Prêles à Diesse (Herbier Neuchâtel, Jordan 1916)
- 17 Marais des Eplatures (Godet)
- 18 Prés de la Praye (von Haller)
- 19 Lignières (Godet)

